

LES SEPT PRINCIPES DE L'ÊTRE

**Les principes de l'être constituent le fondement d'un nouvel ordre social,
la société de l'être**

1. L'origine de toute création est la conscience cosmique

« Notre Père tout-puissant »

L'homme connaissant qu'il est une partie infinitésimale de la conscience cosmique peut prendre consciemment part à la création permanente. De toutes les activités humaines, la créativité est celle qui rapproche davantage l'homme de Dieu.

« Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : 'Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ! Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ'. » (Jn 17, 1-3)

2. Au départ du chemin vers la connaissance : la foi et la confiance

La foi te vient en aide (Mt. 8, 5-13)

La foi déplace les montagnes (Mt.17,20)

La foi est un don de Dieu mais elle ne trouvera pas de sol fertile sans une posture intérieure propice. L'homme ne pouvant appréhender la conscience cosmique parce qu'il n'en a pas la capacité, la foi est un acte de confiance. Il arrive souvent que l'on ait une idée de l'essence, une intuition de la vérité. Sans foi, l'homme ne rencontrera pas Dieu sauf si Dieu désire cette rencontre : alors Saul devient Paul.

3. L'essentiel de la vie « EST » gratuit

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt.10,8)

Les vraies valeurs ne se monnaient pas. Que coûtent la vie, le soleil, la pluie, l'amour, la foi, le monde animal, le monde végétal ? Comment payer une amitié sincère ? Quelle pourrait être la valeur économique de l'amour maternel ? Il faut que l'homme se sépare de l'« avoir » pour parvenir à l'« être ».

4. Actio est reactio

Tout ce que tu donnes te sera rendu

Celui qui sème le vent récolte la tempête. Le malheur que tu causes se retournera contre toi. Si tu deviens un avec le potentiel créateur, ton action positive produira le centuple, telle la semence en bonne terre. Tout ce que tu donneras t'enrichira.

5. Mon joug est aisé et mon fardeau léger (Mt. 11, 30)

Cherche ce pour quoi tu es doué et agis en conséquence

Ad maiorem Dei gloriam

Que celui qui a beaucoup reçu donne beaucoup

Dieu a départi à tout homme des talents différents. Les uns les enfouissent dans la terre, les autres les vendent et d'autres encore les font produire. C'est le devoir de chacun de découvrir quels sont les siens, de les faire éclore et de les mettre au service de ses semblables. Rien ne semble plus facile à l'homme que d'agir selon ses facultés.

6. Dans la vie, l'essentiel est inaccessible aux sens

« Ils voient sans voir et entendent sans entendre ni comprendre ».

Le royaume de Dieu est parmi nous mais les hommes ne peuvent le voir qu'avec les yeux de l'âme. Gardez-vous des faux prophètes qui vous épatent avec des « miracles » ostentatoires et parlent d'une voix forte.

« Les vrais miracles sont invisibles : Dieu les réalise dans les cœurs des hommes » (Saint-Exupéry).

7. La première de toutes les lois : la toute-puissance de l'amour

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas,

elle ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais. » (Paul, première épître aux Corinthiens, 13).